

Concert du 1er avril 2012

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Treizième saison

à 15h, conférence de Julia von Blasen, musicologue, Staatliche Universität Jena
«La cantate *Isis und Osiris*, un témoignage de la création artistique féminine au XVIIIe siècle»

Pièce pour l'ouverture d'une cérémonie maçonnique KV 483 (Mozart)

Cantate “*Isis und Osiris*”
(Elisabeth Juliana Friederica Bach)

Ihr unsre neuen Leiter KV 484 (Mozart)

Salomé Haller, Donatiennne Michel-Dansac sopranos
Roberta Etxeomoberrokal, Marguerite Mousset altos
Bertha Klappenstock, Olga Tchegerova contraltos ténorisantes

Joëlle de Gazeille, Tatiana Barokskaya, Nini Lamenthe trompettes
Françoise Rivalland timbales
Tania Schwanz traverso

Barbara Minder, Emma Miguet Baßtraverso & Flauto da tirarsi

Camille van Essen, Birgit Goris,

Frieda Kahn-Biehr, Ruth Weber violons

Astrid von Bratsch alto

Marion Middenway violoncelle

Johanna Weiss Mühle clavecin

Anne-Marie Blondel orgue

Gaël Liardon, Cornelis van Deiss copistes
Jean-François Brun, Sébastien Cadet souffleurs

Prochain concert le 6 mai à 17h30

cantate “*Wir müssen durch viel Trübsal in das Reich Gottes eingehen*” BWV 146

coordination artistique Freddy Eichelberger

Temple du Foyer de l’Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, métro Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Isis und Osiris

Chor

O Menschheit, laß durch deine unversiegbaren Thränen den Nil überfließen. Dein Meister und göttlicher Schirmherr, Osiris, ist verstorben.

Rezitativ

Wegen den Missetaten eines Bösewichts, die armen Reste des Guten Wesens wurden in alle Winde zerstreut. Jedoch Isis, seine edle Schwester und Gemahlin, weiß daß ihr gelingt, die vierzehn Einzelteile zusammen zu bringen, und dank ihrer mächtigen Zauber, jenen, den der eifersüchtige Seth niemals zerstören konnte, wieder zu beleben.

Duett (Isis und Nephtys)

I : Komm, Nephtys, eil! Laß uns auf die Jagd nach den verstreuten Gliedmaßen unseres Bruders rennen!...

N : Ach, Isis, ach! Ich will dich in diesem kühnen Unterfangen tapfer unterstützen...

I+N : ...So daß Osiris das Leben, dank unseres heiligen Eifers, wiedererlange.

Rezitativ

Da die zwei Zwillinge erschaffend, schon dreizehn Teile versammelten, fingen Sie an, den geliebten Körper neu zu bilden; als aus dem Nil plötzlich ein schreckliches Krokodil hervorragte, das zu Ihnen sprach: «Umsonst versucht Ihr, Unglückliche, Osiris zu auferwecken. Seine Überreste sind unvollständig: mein getreues Schnabeltier hat, es fressend, das wesentliche Glied, durch welches Menschen und Götter sich erhalten, für immer verschwinden lassen.» Wenn Soukhos (denn er war es) in dem Nil untergetaucht war, rief Isis all ihre Kräfte, um aus thränenbenetztem Lehm den unentbehrlichen Phallus zu gestalten.

Arie (Isis)

O du, Töpfer der Menschen Gestalter, mächtiger Khnum,
Deine Kräfte, im Namen seiner Vorfahren Geb und Nout, bitte ich um.

Mach, daß der wiederbelebte Leib Osirisses seinen immer lebendigen Geist empfange.

Rezitativ (Osiris)

Wo bin ich? Ist's Phantasie, daß ich noch lebe? Welch' höhere Macht hat mich denn gerettet? Du, Isis, edle Schwester, wertvolle Gattin! Ist es an einem von deinen unzähligen Gaben daß ich meine Auferstehung zu verdanken habe?

Duett (Isis und Osiris)

I : Ja, großer Osiris, kein Hemmnis noch böse Umtriebe hätten mich verhindert; außer mit dir vereint, kann ich nicht leben!

O : Ja, süße Isis, wieder aufzuleben hätte keinen Reiz, wenn nicht um dich wieder zu finden!

I+O : Laß uns, durch unstillbare Glut bewegt, rastlos unseres wiedererstärkten Bundes erfreuen!

Rezitativ

Diese heiße Umschlingung, aus deren Horus zur Welt kommen sollte, wurden jedoch schnell unterbrochen. Osiris wurde gerufen, ein größeres Reich als dasjenige der Lebendigen, zu regieren. Von nun an soll er, um dort die Seelen der Gerechten immer wohlwollend zu empfangen, im Elysium herrschen.

Chor

Freu' dich, o Hölle, solch' einen ehrwürdigen Meister anzunehmen.

Erde, unter Isisses weiser Führung sollst du immer aufblühen.

So sei es in Ewigkeit und zum allgemeinen Wohl!

Chœur

O humanité, fais déborder le Nil de tes intarissables pleurs : ton maître et divin protecteur, Osiris, n'est plus.

Récitatif

Par les méfaits d'un traître parjure, les tristes restes de l'Être Bon sont éparpillés aux quatre vents. Cependant Isis, sa noble soeur et épouse, ne doute pas qu'elle puisse réunir les quatorze éléments et ranimer, par une puissante magie, celui que le jaloux Seth ne saurait détruire.

Duo (Isis et Nephtys)

I : Viens, Nephtys, hâte-toi, courons à la recherche des membres épars de notre inestimable frère!

N : O Isis, je te seconderai sans faillir dans cette téméraire entreprise!

Ensemble : Qu'Osiris retrouve la vie, par notre saint empressement.

Récitatif

Étant parvenues à réunir déjà treize pièces, les deux jumelles commençaient de reconstituer le corps aimé, quand soudain, sortit du Nil un effrayant crocodile, qui leur parla ainsi : «En vain cherchez-vous, malheureuses, à ressusciter Osiris. Sa dépouille est incomplète : mon fidèle oxyrynce a fait disparaître à jamais, en le dévorant, le membre essentiel grâce auquel dieux et hommes se perpétuent». Quand Soukhos (car c'était lui) eut disparu dans l'onde, Isis rassembla tous ses pouvoirs pour former, d'argile mouillée de ses pleurs, l'indispensable phallus ; et l'œuvre trouva son accomplissement.

Invocation d'Isis

O toi, potier façonneur des hommes, puissant Khnum, J'invoque ton pouvoir : au nom de Geb et Sout, ses ancêtres, Fais que le corps ranimé d'Osiris accueille son esprit toujours vivant.

Récitatif (Osiris)

Où suis-je? Est-ce illusion, que de me trouver encore vivant?

Quel puissant pouvoir m'a donc sauvé? Toi, Isis! Noble cœur et précieuse épouse! Est-ce à l'un de tes innombrables talents que je dois ma résurrection?

Duo (Isis et Osiris)

La mort doit-elle donc vraiment séparer ce que I : Oui, grand Osiris ; nul obstacle n'aurait su m'arrêter, ni sombre machination. Je ne peux vivre si ce n'est unie à toi!

O : Oui, douce Isis, revenir à la vie n'aurait aucune saveur, si ce n'était pour te retrouver! Ensemble : Portés par une inextinguible ardeur, jouissons sans trêve de notre union restaurée!

Récitatif

Ces chaudes étreintes, d'où devait naître Horus, furent cependant rapidement interrompues. Osiris fut appelé à gouverner un plus grand empire que celui des vivants. C'est lui qui désormais doit régner sur les Champs-Élysées pour y accueillir, toujours bienveillant, les âmes des justes.

Chœur final

Que les enfers se réjouissent d'accueillir un si vénérable maître.
Que la terre continue de prospérer sous la sage houlette d'Isis l'éclairée.
Ainsi soit-il, pour l'éternité et pour le bien de tous !

traduction française revue par Wolfgang Daiss

Elisabeth Juliana Friederica Bach (1726-1781) est la quatrième fille de Jean-Sébastien, le quatrième enfant qu'il eut d'Anna Magdalena, sa seconde épouse. Elle naît en 1725, peu après l'installation du compositeur à Leipzig. Elle épouse à 24 ans un des derniers élèves de son père, Johann Christoph Altnickol. Celui-ci meurt dix ans après, en 1759. Sans ressources, elle part pour Berlin où vit son demi-frère Emanuel -le quatrième enfant qu'eut Bach avec sa première épouse Maria Barbara. Carl Philip Emmanuel est depuis 1738 claveciniste au service de Frédéric II de Prusse. Sa sœur se fait vite remarquer à la cour tant pour sa vivacité d'esprit que pour ses qualités musicales indéniables.

À cette époque, la Franc-maçonnerie en plein essor reste interdite aux femmes. Se créent donc des ordres parallèles parfois parodiques, où elles sont admises. L'ordre des Mopses, du nom allemand du doguin ou carlin, un petit chien à poil ras et museau écrasé, en est un exemple intéressant. Véritable outil de libération égalitaire, les nombreuses porcelaines de l'époque représentant des femmes avec un mops sur les genoux témoignent de son succès. Friederica est reçue en 1760 dans la loge "A-H die treue Hündin" à l'époque exclusivement féminine mais jumelée avec la loge "Freudenkerl" dans laquelle se trouve le poète Salomon Friedenspeiff. Ensemble, ils mettent en œuvre la cantate *Isis und Osiris*.

C'est le seul témoignage actuellement connu d'une composition de Friederica, retrouvée grâce à l'ouverture des archives soviétiques. Les talents féminins pour la composition ont été en général et jusque récemment découragés, surtout s'ils venaient gêner la carrière de membres masculins de la famille (voir Fanny Mendelssohn...). Mais ici ce fut le contraire! La cantate a ainsi circulé dans toutes les loges de Prusse jusqu'à Koenigsberg, aujourd'hui Kaliningrad, où un manuscrit s'est retrouvé dans la famille d'Emmanuel Kant, contemporain à un an près de Friederica.

On y perçoit la grande curiosité de Friederica, utilisant des instruments expérimentaux, comme aimait à le faire son père. On y entend ainsi des "Flauti da Tirarsi" ou flûte à coulisso, ainsi que les premiers essais de flûte basses en métal, idée qui sera reprise plus tard par Theobald Boehm (1794-1881).

D'un point de vue symbolique, le choix du sujet de la cantate n'est évidemment pas dû au hasard. La somme numérique des lettres B-A-C-H en allemand est 14. La légende d'Osiris dont le corps est découpé en quatorze morceaux était tout à fait indiquée dans un tel cadre. Friederica exploite l'idée jusqu'à composer le dernier chœur dans une carrure à sept temps. Deux mesures représentent ainsi la réunion des deux jumeaux Isis et d'Osiris. Féminin et masculin tendent vers une seule entité, un des principes fondamentaux de l'ésotérisme religieux de l'Egypte ancienne.

Mozart aurait-il repris certains thèmes musicaux pour son opéra "la Flûte enchantée"? Ressemblances assez lointaines. Toutefois si le fait était avéré par une étude sérieuse, le terme "flûte enchantée" gagnerait une toute autre interprétation.

On s'interroge sur l'emploi de l'orgue dans le continuo, spécifié sur le manuscrit en plus du clavecin. On trouve des traces de cérémonies "privées" notées dans les registres de l'église française de Berlin, fondée par les Huguenots. Une audition a-t-elle eu lieu dans ce cadre? Je remercie en tout cas "Les Cantates" d'avoir pu réaliser cette audition en avant-première mondiale et d'avoir respecté la distribution exclusivement féminine d'origine.

Julia von Blasen, maître de conférence à l'Université d'Iéna (trad.Freddy Eichelberger)